

1. Les données
2. Les structures
3. Les structures de données

4. Objectifs de l'organisation des données

5. Les collections séquentielles

Une collection séquentielle permet de ranger des objets dans un ordre arbitraire. On parle de collection indexée quand on peut accéder à chaque élément de la collection par un numéro d'ordre ou indexé.

Le choix d'une implémentation particulière dépend d'un certain nombre de compromis, comme l'occupation mémoire, ou les performances requises pour diverses opérations de base : Itération, ajout d'un élément (au début, à la fin ou encore dans un emplacement quelconque de la collection), indexation, suppression d'un élément, décompte du nombre d'éléments.

Il existe 02 grands types de collection séquentielle indexée :

- Les listes,
- Les tableaux ou vecteurs

Un certain nombre de structures de données sont des restrictions de collection séquentielle qui n'autorisent qu'un sous-ensemble des opérations de bases :

- Les piles
- Les files

6. La collection de données

Une collection est un regroupement fini de données dont le nombre n'est pas fixé a priori.

Ainsi les collections que l'on utilise en informatique sont des objets dynamiques. Le nombre de leurs éléments varie au cours de l'exécution du programme puisqu'on peut y ajouter et supprimer des éléments en cours de traitement.

Plus précisément, les principales opérations que l'on autorise sur les collections sont les suivantes

- Déterminer le nombre d'éléments de la collection
- Tester l'appartenance d'un élément à la collection.
- Ajouter un élément à la collection
- Supprimer un élément de la collection

Exemple : TAS de chaussures

Dans le TAS de chaussures, il est très facile d'ajouter une paire, il suffit de la jeter sans précaution sur les autres chaussures. Par contre pour supprimer une chaussure particulière du TAS, ça sera

beaucoup plus difficile car il faudra d'abord la retrouver cette chaussure dans cet amas de chaussure non-structure.

Collection Séquentielle ← Collection de données

On distingue classiquement 03 grand type de collection :

- Les séquences
- Les arbres
- Les graphes

7. Les Séquences

Une séquence est une suite ordonnée d'élément éventuellement vide accessible par leurs rangs dans la séquence.

Dans une séquence chaque élément a un prédécesseur (sauf le premier élément qui n'a pas de prédécesseur) et un successeur (sauf le dernier élément qui n'a pas de successeur)

Image 1

Une liste de nom, une pile d'assiette ou une file de spectateur sont des exemples de structure séquentielle de la vie courante.

En langage Python, on utilisera 03 types de séquence :

- Les chaînes de caractère (Type str. Exemple : « bonjour », « ça va ? »)
- Les n-uplets (Type tuple, Exemple : (1, (1,2,3), ('a', 2, (1,2,3))))
- Les listes (Type List, exemple : [], [a,b,c,d,e], [1, 'e', [1, 2, [x, y]]])

8. Les arbres

Un arbre est une collection d'éléments appelés nœuds organisés de façon hiérarchique à partir d'un nœud particulier appelé la racine de l'arbre.

9. Les graphes

Un graphe est une collection d'éléments appelés sommets et de relations entre ces sommets. Dans un graphe chaque élément peut avoir plusieurs prédécesseurs et plusieurs successeurs.

Un même élément peut être à la fois prédécesseur et successeur d'un autre sommet y compris de lui-même.

Les graphes permettent de manipuler plus facilement les objets et leurs relations.

10. Chaînes de caractères

Une chaîne de caractères est une séquence non modifiable de caractères.

D'un point de vue syntaxique, une chaîne de caractères est une suite quelconque de caractères délimitée soit par les apostrophes soit par les guillemets, soit par les accolades.

Exemple : " C'est ça ! "

" Nos Etudiants confondent les quotes et les guillemets "

11. Les listes

Une liste est une séquence modifiable d'éléments. D'un point de vue syntaxique, une liste est une suite d'éléments séparés par des virgules et encadrés par des crochets.

12. Les piles

Une pile est une séquence non-modifiable à laquelle on peut ajouter ni supprimer car une seule extrémité : le sommet de la pile.

13. Les files

Une file est une séquence dans laquelle on peut ajouter un élément car une seule extrémité et ne supprimer un élément qu'à l'autre extrémité : la tête de la file.

14. La complexité

On définit la complexité d'un algorithme A comme une fonction $f_A(n)$ de la taille n des données. Pour analyser cette complexité, on s'attache à déterminer l'ordre de grandeur asymptotique de $f_A(n)$.

On cherche une fonction connue qui a une rapidité de croissance voisine à celle de $f_A(n)$. On utilise pour cela la notation mathématique $f = \Theta(g)$ qui se lit « f est en grand Θ de g » et qui indique à quel rythme une fonction augmente ou diminue.

*Les différents types de complexité sont :

Tableau 1

Notation	Type de Complexité
$\Theta(1)$	Complexité constante
$\Theta(\log(n))$	Complexité logarithmique
$\Theta(n)$	Complexité Linéaire
$\Theta(n \log(n))$	Complexité quasi-Linéaire
$\Theta(n^2)$	Complexité quadratique
$\Theta(n^3)$	Complexité cubique
$\Theta(n^p)$	Complexité Polynomiale

$\Theta(n!)$	Complexite factorielle
$\Theta(2^{\text{expo}(n)})$	Complexite exponentielle

15. Operation sur les structures

On a deux types d'operation sur les structures a savoir :

- L'operation de recherche
- L'operation de modification

*Recherche :

. SEARCH (S,k) : retourne un pointeur x vers un élément dans S tel que $x.\text{cle} = k$ ou null si un tel élément n'appartient pas a S.

. MINIMUM (S) : retourne un pointeur vers l'element ayant la plus petite clé

. MAXIMUM (S) : retourne un pointeur vers un élément ayant la plus grande cle

. SUCCESSOR(S, x) et PREDECESSOR(S, x): retourne respectivement un pointeur vers l'element tout juste plus grand et tout juste plus petite que x dans S

*Modification :

.INSERT(S,k) et DELETE(S,k): insert l'élément dans S et en même retire l'element dans S

16. Les collections Java

Les interfaces list et Set implémente directement l'interface collection et que l'interface Map gravite autour de cette hiérarchie tout en faisant partie des collections Java.

Figure 2

- Les objets de type list

Ils servent à stocker des objets sans condition particulière sur la façon de les stockée. Il accepte tous les valeurs, même les valeurs null.

- Les objets de type set :

Ils sont un peu plus restrictive car il n'autorise pas deux la même valeur. Ce qui est pratique pour une liste d'élément unique par exemple

- Les map :

Elles sont particulières parce qu'elle fonctionne avec un système cle – valeur pour ranger et retrouver les objets quels qu'elle contienne.

- Les objets LinkedList

Une liste chaînée (linkedlist) est une liste dans laquelle chaque élément est liée au élément adjacent par une référence a cette dernière.

Chaque élément contient une référence à l'élément précédent suivant excepter le premier dont l'élément précédent vaut null et le dernier dont l'élément suivant vaut null.

```
import java.util.LinkedList;
import java.util.List;
import java.util.ListIterator;

public class Test {
    public static void main(String [] args) {
        List l = new LinkedList();
        l.add(12);
        l.add("toto!  !");
        l.add(12.20f);
        for(int i =0; i< l.size(); i++){
            System.out.println("Element d'index "+ i + " = "+ l.get(i));
        }
    }
}
```

- L'objet ArrayList :

ArrayList est un de ces objets qui n'ont pas de taille limite et qui en plus accepte n'importe quel type de donnée y compris null. Nous pouvons mettre tout ce que nous voulons dans une ArrayList. Voici un nouveau code qui le code.

```
import java.util.ArrayList;

public class Test {
    public static void main(String [] args) {
        ArrayList al = new ArrayList();
        al.add(12);
        al.add("Une chaine de caractere");
        al.add(12.20f);
        al.add('a');
        for(int i =0; i< al.size(); i++){
            System.out.println("Element d'index "+ i + " = "+ al.get(i));
        }
    }
}
```

Si vous exécutez ce code, vous obtiendrez le résultat suivant :

Element d'index 0 = 12

Element d'index 1 = Une chaine de caractere

Element d'index 2 = 12.2

Element d'index 3 = a

Panel de Méthode fourni avec cet objet ArrayList :

- add() : permet d'ajouter un element
- get(int index) : retourne a l'indice demander
- remove(int index) : efface l'entier a l'index demander
- isEmpty() : Renvoie vrai si l'objet est vide
- RemoveAll() : Efface tout les contenu de l'objet
- Le objets Map :

Une collection qui fonctionne avec un type cle et valeur.

- Les objets Set :

Un set est une collection qui n'accepte pas les doublons. Par exemple, elle n'accepte qu'une seule fois null car 02 valeur null sont considere comme un doublons.

On trouve parmi les set les objets :

- HashSet
- treeSet
- LinkedHashSet
- Cas de HashSet

L'objet HashSet est sans nulle doute le plus utiliser des implementation des interface Set. On peut parcourir ce type d'iteration avec un objet Iterator pour extraire de ce objet un tableau d'objet.

Exemple de code :

QCM

1. Le type d'une variable

17. Structure de données en Pseudo-langage

On a besoin d'un langage formel minimum pour décrire un algorithme . Un langage de programmation (Java, c, kobol, Fortran, Pascal, Prolog, Perl, Python ...) est trop contraignant.

Dans la littérature, les algorithmes sont décrit dans un pseudo-langage qui ressemble a un langage.

Les pseudo-langages recouvrent les memes concepts: Les variable, les affectations, les structures de contrôle, les fonction et procedures et les structures de données.

Les variables sont indiquées par leurs types tel que boolean b, entier n, reel x, caractere c, ...etc

Le signe de l'affectation n'est pas egale : « = » ni « := » comme en pascal mais « <- » qui illustre bien les realite de l'affectation (mettre dedans).

Les tableaux sont utiliser, si A est tableau A[i] est le i-eme élément du tableau.

Les structures sont utiliser si P est une structure modelisant un point x un champ de cette structure represante l'abscisse du point, P.x est l'abscisse de P.

Les instruction simple sont sequencer par « ; » et les blocs d'instruction sont entourer par des accolade « { } » ou par des mots DEBUT FIN

- Le conditionnelle

```
Si (condition){  
    instruction 1;  
} SINON {  
    instruction 2;  
}
```

- Les iterations

```
Tant que (condition) { ... }  
Faire { ... } Tant que (condition)  
REPETER {...} JUSQU'A (condition)  
POUR i de min a max FAIRE { ... }
```

- Les fonctions :

Une fonction a une liste de parametre typer et un type de retour.

Exemple : MaFonction(e int i, s int j, es int k)

- En Entrée : la fonction lit la valeur du parametre ici i, les modifications quel fera avec i ne seront pas transmise au programme appelant.
- En Sortie : La fonction ne lit pas la valeur du parametre ici j, elle ecrit dans j et le programme appelant recupere cette valeur donc j peut etre modifier par la fonction
- En Entrée-Sortie : la fonction lit la valeur du parametre ici k. Elle passe au programme appelant les modifications faites pour k.

Le passage en Entrée-Sortie est souvent appeler passage par référence ou par variable.

Exemple : Code Appelant

```
i <- 3  
j <- 5  
k <- 8  
MaFonction(i, j, k)  
Afficher(i, j, k)  
MaFonction(e int i, s int j, es int k) {  
    i <- i + 1  
    j <- 6  
    k <- k + 2  
}  
  
Resultat de Afficher(i, j, k) = 3, 6, 10
```


CH2. STRUCTURES ARBORESCENTE

Introduction

Nous avons vu ou appris qu'il n'y a plus de notion de disque sur Unix ; il en est de même pour les périphériques. De façon générale, tout est fichier. On ne voit donc au niveau utilisateur qu'une seule arborescence constituée de répertoire et de fichier décrivant les ressources du système.

Le nom d'un fichier sous Unix est une suite de caractères. Il n'existe pas de notion de type de fichier et de numéro de version comme sur MS-DOS.

Le caractère « . » est considéré comme étant un caractère dans le nom du fichier et non pas comme sur MS-DOS ou le caractère « . » de séparation entre le nom d'un fichier et son type.

Il est donc possible d'avoir un fichier dont le nom comporte plusieurs points.

La philosophie du nom des fichiers ressemblera donc à celle de l'environnement suivant :

Figure 3

- Un arbre est un graphe sans cycle où des nœuds sont reliés par des arêtes. On distingue 03 sortes de nœuds :
 - Les nœuds internes qui ont des fils
 - Les feuilles qui n'ont pas de fils
 - La racine de l'arbre qui est l'unique nœud ne possédant pas de père
- La profondeur d'un nœud est la distance c'est-à-dire le nombre d'arêtes de la racine
- La hauteur d'un arbre est la plus grande profondeur
- La taille d'un arbre est son nombre de nœuds en comptant les feuilles

1. Arbre binaire

En informatique, un arbre binaire est une structure de données qui peut se représenter sous la forme d'une hiérarchie dont chaque élément est appelé nœud, le nœud initial étant appelé racine.

Dans un arbre binaire, chaque élément possède deux éléments, habituellement appelés gauche et droit.

Du point de vue de ces éléments, l'élément dont ils sont issus au niveau supérieur est appelé père.

Au niveau le plus élevé, il y a donc un nœud racine. Au niveau directement inférieur, il y a au plus deux nœuds fils. En continuant à descendre au niveau inférieur, on peut en avoir 4 puis 8, 16 etc. C'est-à-dire la suite des puissances de 2. Un nœud n'ayant aucun fils est appelé feuille.

2. Les types d'arbre binaire

- Un arbre binaire ou binaire unaire est un arbre avec racine dans lequel chaque nœud a au plus 02 fils.
- Un arbre binaire entier est un arbre où les fils possèdent 0 ou 2 fils.

- Un arbre binaire parfait est un arbre binaire entier dans lequel toutes les feuilles sont à la même distance de la racine

L'arbre binaire parfait est parfois nommé arbre binaire complet

3. Arbre binaire de recherche

Un arbre binaire de recherche (abr) est un arbre binaire dans lequel chaque nœud possède une étiquette, tel que chaque nœud du sous-arbre gauche est une étiquette inférieure ou égale à celle du nœud considéré et que chaque nœud du sous-arbre droit possède une étiquette supérieure ou égale à celle-ci. Les nœuds que l'on ajoute deviennent des feuilles de l'arbre.

Figure 4

- Recherche : La recherche dans un arbre binaire de recherche d'un nœud ayant une étiquette particulière est un processus récursif. On commence par examiner la racine, si l'étiquette de la racine est l'étiquette recherchée, l'algorithme se termine et renvoie la racine. Si l'étiquette recherchée est inférieure alors elle est dans le sous-graphe gauche sur lequel on effectue récursivement la recherche.

De même si l'étiquette recherchée est strictement supérieure à celle de la racine, la recherche continue sur le sous-arbre droit. Si on atteint une feuille dont l'étiquette n'est pas celle recherchée alors sait que cette étiquette n'est pas dans l'arbre.

Cette opération requiert une complexité dans le pire des cas de $\theta(n)$.

- Insertion :

L'insertion d'un nœud commence par une recherche. On cherche l'étiquette du nœud à insérer. Lorsqu'on arrive à une feuille, on ajoute le nœud comme fils de la feuille en comparant son étiquette à celle de la feuille. Si elle est inférieure le nouveau nœud sera à gauche sinon elle sera à droite.

Exemple : Ajouter dans l'arbre ci-dessus les nœuds 11 et 5.

Figure 5.

- Suppression

Plusieurs cas sont à considérer quand il s'agit de la suppression

- Suppression d'une feuille : Il suffit de l'enlever de l'arbre étant donné qu'elle n'a pas de fils

Ex : Sur l'arbre ci-dessus supprimer le nœud 7 on aura comme résultat l'arbre sans le nœud 7.

- Suppression d'un nœud avec 1 seul fils : On l'enlève de l'arbre et on le remplace par son fils.

Ex : Sur l'arbre ci-dessus supprimer le nœud 10. On obtient :

Figure 6

- Suppression d'un arbre avec 2 fils : Supposons que le nœud à supprimer soit appelé N (Le nœud de valeur 7 dans le schéma ci-dessous), on le remplace alors par son successeur le plus proche donc le nœud le plus à gauche du sous-arbre droit (Ici le nœud de valeur 9) ou sont plus proche predecesseur donc le nœud le plus à droite du sous arbre gauche (ici le nœud de valeur 6) .

Figures 7

4. Methode d'iteration des arbres binaires

Souvent il est souhaitable de visiter chacun des nœuds dans un arbre et d'y examiner la valeur. Il existe plusieurs ordres dans lesquels les nœuds peuvent être visités. Et chacun a des propriétés utiles qui sont exploitées par les algorithmes basés sur les arbres binaires. Nous avons le parcours préfixe, infixe et postfixe par quoi appeler preorder, inorder, postorder.

Soit une structure ordre dont la racine est A et une référence gauche et de droite de ces deux fils. Nous pouvons écrire les fonctions suivantes :

PARCOURS PREFIXE	PARCOURS POSTFIXE	PARCOURS INFIXE
<pre> Visiter Prefixe(Arbre A) { Visiter(A) Si Non_vide(gauche(A)) VisiterPrefixe(gauche(A)) Si Non_vide(droite(A)) VisiterPrefixe(droite(A)) } </pre>	<pre> Visiter Postfixe(Arbre A) { Si Non_vide(gauche(A)) VisiterPostfixe(gauche(A)) Si Non_vide(droite(A)) VisiterPostfixe(droite(A)) Visiter(A) } </pre>	<pre> Visiter Infixe(Arbre A) { Si Non_vide(gauche(A)) VisiterInfixe(gauche(A)) Visiter(A) Si Non_vide(droite(A)) VisiterInfixe(droite(A)) } </pre>

Exemple :

Figure 8

R= Racine G=Gauche D =Droite

- Parcours infixe (GRD): 4, 2, 7, 5, 8, 1, 3, 9, 6
- Parcours postfixe (GDR): 4, 7, 8, 5, 2, 9, 6, 3, 1
- Parcours préfixe (RGD): 1, 2, 4, 5, 7, 8, 3, 6, 9

5. Les autres types d'arbres et méthodes

a. Arbre n-aire

Un arbre est un graphe sans cycle où les nœuds sont reliés par des arêtes.

On distingue 3 sortes de nœud : Les nœuds racine, les nœuds feuille et les nœuds internes.

Un arbre dans lequel le nœud a trois fils est un arbre ternaire.

La définition des mots profondeur d'un nœud, hauteur d'un arbre, la taille d'un arbre et le degré d'un nœud est le même qu'en cas d'un arbre n-aire.

Le degré d'un nœud est égale au nombre de ces fils.

Le degré de l'arbre est égale au degré du nœud le plus grand.

Exemple :

Figure 9

b. Méthode pour stocker les arbres binaires

Les arbres binaires peuvent être construits de différentes manières. Dans un langage avec structure et pointeur, les arbres binaires peuvent être conçus en ayant une structure à 3 nœuds qui contienne quelque donnée et des pointeurs vers son fils droit et son fils gauche. Parfois, il contient un pointeur vers son unique parent.

Si un nœud possède moins de 2 fils, l'un des deux pointeurs peut être affecté à la valeur spéciale null.

- Avantages :
 - Pas de gaspillage de mémoire
 - Conçu pour contenir un nombre variable de nœuds
- Inconvénients :
 - Il n'y a pas d'accès direct à un nœud de l'arbre
 - L'implémentation est délicate à réaliser quand on est débutant

Figure 10

c. Méthode pour ranger les arbres binaires en tableau :

Les arbres binaires peuvent aussi être rangés dans des tableaux et si l'arbre est un arbre binaire complet cette méthode ne gaspille pas de la place et la donnée structure résultante est appelée un TAS.

Dans cet arrangement compact, un nœud a un indice i et ses fils se trouvent aux indices $2i + 1$ et $2i$ si l'indice commence par 1. Et $2i + 1$ et $2i + 2$ si l'indice commence par 0.

Figure 11

d. Méthode de rotation simple (MRS)

Une rotation est une modification locale d'un arbre binaire. Elle consiste à échanger un nœud avec l'un de ses fils.

Dans la rotation à droite, un nœud droit devient le fils droit du nœud qui était son fils gauche.

Dans la rotation gauche un nœud devient le fils gauche du nœud qui était son fils droit.

Les rotation gauche et droite son inverse l'une de l'autre. Elle sont illustrer par la figure ci-dessous ou les triangle designe les sous arbre non vide.

Figure 12

Exercice de cours

Sur l'arbre ci-dessous effectuez

1. Une rotation droite sur 3
2. Une rotation gauche sur 10
3. Une rotation droite sur 8

Figure13

6. Arbre AVL

La dénomination arbre AVL provient des noms de ces inventaires Russe Georgy Adelson-Velsky et Eugeni Landis qui l'on publie en 1962. Les arbre AVL on été historiquement les premiers arbre binaire de recherche automatiquement equilibrer.

Dans un arbre AVL, les hauteurs des sous-arbres d'un meme nœud differe au plus de un.

La recherche, l'insertion et la suppression sont toute en $\theta(\log(n))$.

L'insertion et la suppression neccessite d'effectuer des rotation :

$$\text{Arbre AVL} := |HSD - HSG| \leq 1 \quad (:= \text{ implique})$$

Exemple : figure 14

7. LE TAS

On dit qu'un arbre Binaire complet est ordonnee en TAS lorsque la propriete suivante est verifier pour tous les nœuds de l'arbre.

$$\text{Etiquette}(\text{pere}) \geq \text{Etiquette}(\text{fils})$$

Cette propriete implique la grande etiquette est situer a la racine du TAS. Ils ont ainsi tres utiliser pour implementer les fils a priorite car il permettent des insertion en temps logarithmique et un acces direct au plus grand element.

Exemple : Figure 15

8. Table Hachage

Une table de hashage est une structure de donnee permettant d'associer une valeur a une clee. Il s'agit d'un tableau ne comportant pas d'ordre. L'accès un element se fais en transformant la clee en une valeur de hachage. Le hachage est un nombre qui permet la localisation d'un element dans le

tableau. Typiquement le hachage est l'indice d'un element dans le tableau. Une case dans le tableau est appeler alveole. Differente operation peuvent etre effectuer sur une table de hachage :

- Creation d'une table de hachage
- Insertion d'un nouveau couple cle-valeur
- Suppression d'un element
- Recherche de la valeur associer a une clee(dans l'exemple de l'annuaire telephonique retrouver le numero de telephone d'une personne)
- Desruccion d'une table de hachage pour liberer la memoire occuper.

Tout comme les tableau en generale, les table de hachage permettent un acces a $\theta(1)$ en moyenne quelque soit le nombre d'element dans la table. Toutefois le temps d'accès dans le pire des cas peut etre $\theta(n)$.

La position des elements dans une table de hachage est aleatoire. Cette structure n'est donc pas adapter pour acceder a des donnee pyramide.

Exemple de table de hachage implememtant un annuaire telephonique

Figure 16

9. Les Arbres libres

Sot $G=(S,A)$ un graphe orienter non vide. Les conditions suivantes sont equivalente :

- G est un arbre libre
- 2 nœuds quelconque de S sont connecter par un unique chemin simple.
- G est connexe mais ne l'est plus si on retire un arc qlqonq
- G est sans circuit mais ne l'est plus si on ajoute un arc qlqonq
- G est connexe et $\text{Card}(A) = \text{Card}(S)$
- G est sans circuit et $\text{Card}(A) = \text{Card}(S) - 1$

S est l'ensemble des nœuds ou sommets et A l'ensemble des arretes ou arcs.

Exemple :

Figure 17

10. Les arbres enracines

Un arbre enraciner est un arbre libre minu d'un nœud distinguer appeler la racine de l'arbre.

Si on change la racine d'un arbre enraciner, on obtient encore un arbre enraciner.

Exemple :

Figure18

11. Les arbres enracines en JAVA

- a. La suite des fils est representee par une liste

```

class Arbre {
    int contenu;
    ListeArbre suivant;
}

class ListeArbre {
    Arbre contenu;
    ListeArbre suivant;
}

```

b. La suite des fils est representee par un tableau

```

class Arbre {
    int contenu;
    Arbre [] fils;
}

```

12. Les arbres a lettres

Un arbre a lettres est une manière compact de représenter un ensemble de mot(lexique). L'idée est de regrouper tout les mots en un arbre dont chaque arc est une lettre. Un mot est représenté par un chemin de la racine a un nœud contenant la valeur « Fin de Mot ».

Les rond (o) sont des nœud de fin de mot.

Ex : Soit les mots suivant :

- SYNDROME
- SYNCHRONE
- SYNTHAXE
- SOMMAIRE
- SOMMET
- SOT

L'arbre de ces mots est représenté comme suit :

Figure19

13. La représentation et la manipulation d'expression Arithmétiques

(Les nombres sont les feuilles dans l'expression et on utilise que les rangs pour désigner)

- Le tableau de l'Arbre : $3*(4-6)$

Arbre => Tableau

Tableau => Arbre

Expression => Tableau => Arbre

N*	Contenu	G	D
1	*	2	3
2	3	0	0
3	-	4	5
4	4	0	0
5	6	0	0

On peut représenter une expression arithmétique par un arbre dont la racine contient un opérateur et le sous-arbre par un opérant.

*Évaluation de l'expression ci-dessus consistera remplacer

L'évaluation de consiste à remplacer sous-arbre par la valeur de l'expression qu'il représente. Pour l'arbre ci-dessus on évalue d'abord le sous-arbre (-,4,6) qui donne (-2) puis (*,3,2) qui donne (-6).

Exercice du cours :

Soit l'expression arithmétique suivante :

$((5+2)*(2-1))$

Solution :

Préfixe : /, *, +, 5, 2, -, 2, 1, +, +, 2, 9, *, -, -, 7, 2, 1, 8.

Infixe : 5, +, 2, *, 2, -, 1, /, 2, +, 9, +, 7, -, 2, -, 1, *, 8.

14. ABR : Adjonction aux feuilles et à la racine

On compare l'élément à la racine pour savoir si l'ajout se fera dans le sous arbre gauche ou droit et on rappelle la procédure récursivement.

Le dernier appel récursif se fait sur un arbre vide. Et on a alors à cette place le nœud contenant l'élément à ajouter. On parle de l'Adjonction des feuilles.

Concernant l'adjonction à la racine, on peut ajouter un élément à n'importe quel niveau en particulier à la racine.

L'adjonction à la racine peut présenter un intérêt si on désire privilégier l'accès au dernier élément.

On coupe l'arbre A en A1 et A2 ; tels que A1 contienne les éléments inférieurs à x et A2 les éléments supérieurs puis on construit l'arbre.

Remarque : On ne visite que les nœuds situés sur le chemin suivi lors de la recherche de x à partir de la racine

Exemple de code illustrant la démarche :

```
void coupure (item x, abr a, abr &G, abr &D){
    abr X, Y;
    if(A == NULL) then {
        coupure(X, d(A), X, Y);

    } else {
        coupure (x, g(A), X, Y);
        g(A) = Y; G = X; D = A;
    }
}
```

15. Type de donnée abstraite pour un arbre

- Principe

Les données sont associées au nœud d'un arbre. Les nœuds sont accessibles les uns aux autres selon leurs position dans l'arbre.

- Interface

Pour un arbre T et un nœud n, nous devons retenir ce qui suit :

(C'est le rang on utilise)

- PARENT(T, n) : Renvoie le parent d'un nœud n (signale une erreur si n est la racine)
- ISEMPY(T) : Renvoie vrai si l'arbre est vide.
- CHILDREN(T, n) : Renvoie une structure de données contenant des fils du nœud n
- ISROOT : Renvoie vrai si n est la racine de l'arbre
- ISEXTERNAL(T, n) : Renvoie vrai si n est un nœud externe
- ISINTERNAL(T, n) : Renvoie vrai si n est un nœud interne
- GETDATA(T, n) : Renvoie les données associées au nœud petit n.
- ROOT(T) : renvoie le nœud racine de l'arbre.
- SIZE(T) : Renvoie le nombre de nœuds de l'arbre
- LEFT(T, n) : Renvoie le fils gauche de n
- RIGHT(T, n) : Renvoie le fils droit de n

Exercice d'application

- PARENT(T, 6) : 3
- ISEMPY(T) : Faux
- CHILDREN(T, 3) : 6, 7, 8, 9
- ISROOT(T, 2) : Faux
- ISEXTERNAL(T, 8) : Vrai
- ISINTERNAL(T, 7) : Faux
- GETDATA(T, 4) : 4

- $ROOT(T) : 1$
- $SIZE(T) : 9$
- $LEFT(T, 6) : 8$
- $RIGHT(T, 6) : 9$

16. Les arbres en Python

Python ne dispose pas un standard de type permettant de représenter les arbres. Nous mettons à disposition le type arbre qui permet de réaliser les opérations ci-dessous :

- Un objet de type arbre n'est pas vide il contient au moins une racine
- `a.racine` est le label de la racine de l'arbre
- `a = Arbre(v, fils = l)` crée l'arbre ayant une racine `v` qui a pour fils les arbres de la liste `l`

`()` => un sous-arbre

Exemple : `a = Arbre(5, 3, 4, (6, 7, 8))`

Figure 21

- Un arbre est iterable et on peut donc écrire :

```
for f in a: print (f.racine)
```

- `len(a)` donne le nombre de petit fils de `a`
- `a[0]` donne une référence vers le premier fils de `a`

Exercice d'application :

Soit un arbre de racine 5. La racine a 3 fils : 3, 4 et 6.

Le fils 6 a 2 fils 7 et 8

1/ Représenter l'arbre en question en Python.

2/ Remplacer le sous-droit par l'arbre 7, 8 et 9

Solution

1/ `a = Arbre(v, fils=l)`

=> `a = Arbre(5, 3, 4, (6, 7, 8))`

2./ `a.remplace(5, 3, 4, (7, 8, 9))`

CH-III/ STRUCTURE DE DONNEES LINEAIRES LISTES, PILES, FILES

1. Introduction

Le but de ce chapitre est de décrire les représentations de structures de donnée de base tel que les listes en générale et deux forme restreinte les piles et les files.

L'autre but rechercher de voir l'importance de ces structures a travers quelque exemple d'application.

2. Les listes

Les listes sont des structures de donnée informatique qui permettent au meme titre que les tableaux par exemple de garder en mémoire des donnees en respectant une certaine ordres.

On peut enlever, ajouter ou consulter un element en debut ou en fin de liste, vider une liste ou savoir si elle contient un ou plusieurs elements.

Figure1

- Quelques operations sur les listes
 - o Tester si la liste est vide
 - o Acceder au k-ieme element de la liste
 - o Insérer un nouvelle element derriere le k-ieme
 - o Fusionner 2 listes
 - o Rechercher un element d'une valeur particuliere
 - o Trier une liste

a. Implementation des listes

Il existe plusieurs methode pour implementer les listes, les plus courant sont l'utilisation de tableau et de pointeur.

- Utilisation de tableau

Implementer une liste a l'aide des tableaux n'est pas tres compliquer. Les elements de la liste sont simplement ranger dans le tableau a leur place respective. Cependant l'utilisation des tableaux possède quelque inconvenants :

- o La dimension d'un tableau doit être défini lors des déclarations et ne peut donc pas être modifier dynamiquement lors de l'exécution d'un programme.
- o Le tableau étant surdimensionner, il encombre en general la mémoire de l'ordinateur
- o Si la taille maximale venais a être augmenter, il faudrait modifier le programme et recompiler.

- Utilisation de pointeur

Les pointeurs définissent une adresse dans la mémoire de l'ordinateur, adresse qui correspond à l'emplacement d'une autre variable.

Il est possible à tout moment d'allouer ce espace dynamiquement lors de l'exécution du programme.

```
int y = 5;

int *p;

p = &y;

printf("%d", *p);
```

- Liste chaînée, utilisation pointeurs

Figure 2

b. La représentation chaînée d'une liste

Le principe est de représenter chaque élément de la liste à un endroit quelconque de la mémoire.

Figure 3.

c. Variante utiles d'une liste

*Liste circulaire

On a une liste $L = \langle a_1, a_2, \dots, a_{n-1} \rangle$ dont le suivant du dernier est le premier a_1

*Liste doublement chaînée

Elle est utile quand on veut accéder facilement au prédécesseur d'un élément de la liste.

d. Les fonctions

Ensemble dynamique d'objets ordonnés, accessibles relativement les uns aux autres **se base de leurs positions**. Les différentes fonctions utilisées sont :

- INSERT-BEFORE(L,p,x): insère x avant p dans la liste L
- INSERT-AFTER(L,p,x) : insère x après p dans la liste L
- REMOVE(L, p) : Retire l'élément à la position p
- REPLACE(L,p,x) : Remplace par x l'objet situé à la position p

- FIRST(L) : Renvoie la premiere position dans la liste.
- LAST(L) : Renvoie la derniere positon dans la liste.
- PREV(L, p) : Renvoie la position precedant p dans la liste
- NEXT(L, p) : Renvoie la positon suivant p dans la liste

Exercice d'application :

Soit la liste L = <1, 8, 3, t, 14, 20, y>

La position commence par 0

- INSERT-BEFORE(L,p,x): Impossible
- INSERT-AFTER(L,p,x) :
- REMOVE(L, 3) : 1831020y
- REPLACE(L,3,Z) : 183Z1420y
- FIRST(L) : 1
- LAST(L) : y
- PREV(L, 3) : 3
- NEXT(L, 1) : 3

3. Pile

En informatique, une pile est une structure de donnee fonder sur le principe LIFO (Last in First out) ce qui veut dire que eles elements arrive ou ajouter a la pile seront les premier a etre reccuperer. Le fonctionnement est donc celui d'une pile d'assiette : On ajotue des assiette sur la pile et on les reccupere dans l'ordre inverse en commencaint par le dernier.

a. Primitive :

Voici les primitives communement utiliser pour manier les piles :

- « Empiler » : Ajoute un element sur la pile en anglais PUSH
- « Depiler » : Enleve un element de la pile et le renvoie en anglais POP
- « Vide » : Renvoie vrai si la pile est vide faux sinon
- « Remplissage » : Renvoie lenombre d'element dans la pile

b. Application

La notion d epile est utiliser dans plusieurs domaine.

Dans un navigateur web :

- Une pile sert a memoriser les pages web visiter, l'adresse de chaque nouvelle page visiter est empiler et l'utilisateur depiile l'adresse de la page precedente en cliquant sur le bouton afficherf la page precedente.
- L'evlution des expression mathematique en notation post-fixe utilise une pile
- La fonction « annuler la frappe » d'un traitement de texte comme word memorise la la modification apporter au texte dans une pile.
- Un algorithme de recherche en profondeur utilise une pile pour memoriser les nœud utiliser

c. Representation d'une pile par un tableau

La representation d'une pile par un tableau a pour avantage :

- Facile car on ne modifie une pile que par un bout.
- Les operation sont facile mais l' inconvenient est que la hateur est borner et donc il faut une allocation statique de la mémoire.

d. Implementation par un tableau

S est un tableau qui contient les elements de la pile.

S.top est la position courant de l'element au somet de S. On a alors :

PUSH(S, x)	POP(S)
<pre>if S.top == S.length error "overflow" else S.top = S.top + 1 S[S.top] = x</pre>	<pre>if STACK.EMPTY(x) error "underflow" else S.Top = S.Top + 1 return S.[S.Top + 1]</pre>

4. Les files

Une file est un structure de donnee basee sur le principe premier entree premeir sort ou enanglais FIFO(First In First Out).

Ce qui veut dire que les premier elemetn ajouter a la liste sont les premier a etre reccuperer.

Le fonctionnement ressemble a une file d'attente ; les premeire personnes arrive seront les premieres a sortir.

a. Primitive

Voici les primitives communement utiliser pour manier les files.

- « ajoute »Ajoute un element dans la file en anglais « Enque »
- « enlever » : Renvoie le prochain element de la file en anglais « Deque »
- « vide » : Renvoie vrvai si la file est vide, faux sinon.
- « remplissage » : Renvoie le nombre d'element dans la file.
 - File = horizontal
 - Pile = vertical

Exercice d'application Telegram

b. Application

En generale, on utilise les files pour momoriser temporairement les transactionns qui doivent attendre pour etre traiter.

- Les serveurs d'impression qui doivent traiter les requettes en fonction qu'elle arrive et les insert dans une file d'attente
- Un algorithm de parcours en largeur utilise une file pour memoriser les nœuds visiters
- On utilise aussi les files pour créer une sorte de mémoire tempons

c. Representation d'une files par une liste chainees

Il est facile d'implementer les 04 operations ci-dessus mais on perd la place due au pointeur.

d. Implémentation a l'aide d'un tableau

Θ est un tableau de taille fixe $\Theta.lengh$. Mettre plus $\Theta.lengh$ element dans la file provoque une erreur de deplacement .

- $\Theta.head$: Est la position a la tete de la file
- $\Theta.tail$: est la premiere position vide a la fin de la file
- Initialement : $\Theta.ead = \Theta.tail$

5. Structure contigue

Un tableau est une liste contigue d'element. Chaque element est localiser efficacement par son indice ou adresse. Le temp d'accès est constant lorsque l'indice est connu.

La localiter permet d'exploiter les memoires caches rapide.

6. Structures chaines : Pointeur et liste chainees

Pointeur represente une adrrese d'un element

Notation P = pointeur

$P \uparrow$: acces a l'element a l'adresse P (&P)

Une liste chainee est une liste dont l'ordre des elements est determiner par le pointeur liant un element a son successeur.

TYPE Liste F = (el : elt, suivi : Liste).

TAF :

Rechercher un element chaine. Les algorithmes sont :

AlgoRechSeq

entree: p: liste P

e: elt

Sortie: In boolean

Voisin recursive

if(P== null) then

In <- false else

```

if(e == p|^el) then
    In <- true else
        End <- RechSeqCh(P|^suiv, l);

```

7. Structure

	Cas non trie			Cas trie		
	Tableau	Liste chainee	Liste 2x chainee	tableau	Lsite chaine	Liste 2x chainee
Rechi(E, k)	$\Theta(1)$			$\Theta(1)$		
-Reche(E, k)	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(\log(n))$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$
Inser(E, e)	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$
Supp(E, x)	$\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(1)$
Succ(E, x)	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(1)$	$\Theta(1)$
Pred(E, x)	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$
-Min(E)	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(1)$	$\Theta(1)$
-Max(E)	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$

Terminologie: Cle de recherché # element

Hypothese: Cle de recherché : elemen

k : indice tableau

e : element

8.

En python les liste sont des objets qui peuvent en contenir d'autre. Ce sont des seuences comme les chaines de caractere. Mais au lieu de contenir des caracteres elle peut contenir n'importe qu'elle objet. Comme d'habitude on va s'occuper des liste avant de voir tout ces inerets.

a. Creation de listse en Python

On a 2 moyen de cree des liste. La classe d'une liste et par la liste en declaration.

>>> = prompt

>>>ma_list = lsit() #on cree une lsite vide

>>> Type(ma_list)

<class 'list' >

>>> ma_list

[]

>>>

b. Creation d'une liste non vide

```
>>>ma_list = [1,2,3,4,5]
>>> print(ma_list)
>>>[1 2 3 4 5]
```

c. Insérer les objets dans une liste

Exercice

Examen 2018

Exercice :

Soit la liste L = <0, 1, 2,3,4,5,6,7,8,9>

1. Utiliser deux autres structures de lecture/écriture pour trier les 10 chiffres par ordre croissant
2. Proposer un TAS de niveau 3
3. Proposer un ABR avec les 10 chiffres
4. Soit la liste A=<a, b, c> concaténer L et A

d. Concaténation de liste

On peut également agrandir les listes en les associant à d'autres

```
>>> ma_list1 = [3,4,5]
>>> ma_list2 = [8,9,10]
>>> ma_list1.extend(ma_list2)
>>> print(ma_list1)
[3, 4, 5, 8, 9, 10]
```

ou

```
>>> ma_list1 + ma_list2
[3, 4, 5, 8, 9, 10, 8, 9, 10]
```

e. Suppression d'un élément d'une liste

On peut utiliser `del` pour supprimer les éléments d'une séquence comme une liste.

```
>>> ma_list = [-5,-2,1,4,7,10]
>>> del ma_list[0] #Supp 1ere cellule
>>> ma_list
```

```
[-2, 1, 4, 7, 10]
```

f. Le parcours de liste : Boucle TANT QUE

```
>>> ma_list = ['a', 'b', 'c', 'd', 'e', 'f', 'g', 'h']
```

```
>>> i=0
```

```
>>> while i < len(ma_list) :
```

CH IV- LES COLLECTIONS EN JAVA

1. Structure de donnees

C'est l'organisation efficace d'un ensemble de donnee sous la forme de tableau, de liste, de pile etc ... Cette efficaciter reside dans la quantiter mémoire utiliser pour stocker les donnees et le temps neccessaire pour realiser des operations sur ces donnees.

2. Collection et JAVA

Une collection gere un groupe d'un ensemble d'objet d'un type donnee. Ou bien c'est un objet qui sert a stocker d'autre objet. Dans les premieres version de Java, les collections étaient representer par les « Array », « Vector », « Stack ». Puis avec java.2 et java2 est apparu le framework de collection qui tout en gardant les principes de bases, il a apporter des modification dans la manière avec laquelle ces collection on été realiser et hierachiser.

Tout en collabarant entre elle ces collection permettent de realiser dans des cactegorie des conceptions reutilisable.

3. Collection Framework JAVA

1. Interfaces

Figure 1.

Les interfaces sont donc organiser en deux catégories : Collection et map.

- Collection : On groupe d'objet ou[^] la duplication peut etre autoriser.
- Set : Ensemble ne contenant que des valeurs et ces valeurs ne sont pas dupliquer. Par exemple l'ensemble A={1,2,4,8} aucun element n'est dupliquer dedans. Set herite donc de Collection mais n'autorise pas la duplication. SortedSet est un Set trier
- List : herite aussi de collection mais autorise la duplication. Dans cette interface un système d'indexation a été introduit pour permettre l'accès rapide au element de al liste.
- Map : est un groupe de pair contenant une clee et une valeur associer a cette cle : Cette interface n'herite ni de Set ni de collection. La raison est que Collection traite des objets simple et Map des objets composer. SortedMap est un Map trier.

2. Implementation : Framework

Le framework fournit les informations suivant des differentes interfaces :

	Classes d'implémentation				
		Table de hachage	Table de taille variable	Arbre balancer	Liste chaînée
Interface	Set	HashSet .		TreeSet.	
	List		ArrayList		LinkedList
	Map	HashMap.		TreeMap.	

Par contre il n'y a pas d'implémentation de l'interface collection.

Pour Set et Map, l'implémentation est soit sous la forme d'une table de Hachage (HashSet et HashMap) ou bien sous la forme d'un arbre (TreeSet et TreeMap). Pour la liste, soit sous la forme de tableau ArrayList ou liste chaînée LinkedList

4. Les algorithmes

Ils sont utilisés pour traiter les éléments d'un ensemble de données. Ils définissent une procédure informatique (le Tri, la recherche, etc).

5. Iterateurs

Ils fournissent au programmeur un moyen pour parcourir une collection du début à la fin. Ce moyen permet de retirer à la demande des éléments de la collection.

6. Les opérations mathématiques des collections

Les collections sont vues comme des ensembles et réalisent les 3 opérations de mathématiques sur ces ensembles.

- UNION : add et addAll
- INTERSECTION : return All
- DIFFERENCE : remove et removeAll.

7. Codification : Exemple de code

```
import java.util.*;

public class SetExemple{
    public static void main (String []args){
        Set set = new HashSet();
        set.add("Bernadine");
        set.add("Elizabeth");
        set.add("Gene");
        set.add("Clara");
    }
}
```

```

System.out.println(set);
Set SetTree = new TreeSet(set);
//Un set triee
System.out.println(SortedSet);
}
}

```

```

public interface Lsit extends Collection{
    //Positionnal
    Object get (int index);
    Object set (int index, Object element); // optional
    void add (int index, Object element); // optionnal
    Object remove(int index); //optinal
    boolean addAll(index, Collection c); //optinal
    //Search
    int indexOf(Object o);
    int lastIndexOf(Object o);
    //Iteration
    LsitIterator listIterator();
    ListIterator listIterator();
    //Range-view
    List subList (interator(int index))
}
}

```

Devoir chapitre 1 et chapitre 4 pour les question de cours.

Execices sur les arbres.